



Le Butineur

Pollinium.fr, créateur de biodiversité



13

_ Histoire de ruches _

Cherche sucre désespérément

Bulletin d'information des abeilles LM CONSEIL

Automne 2016

Engagé dans la volonté de défendre la biodiversité, LM CONSEIL, s'investit dans le parrainage d'abeilles. Venez découvrir de l'intérieur et le temps d'une lecture la vie incroyable des butineuses. Bonne découverte aux curieux de la Nature !



_ Chronique du rucher _

Chez les abeilles, on ne se pique pas de parité

Dehors les mâles ! C'est en substance ce qui arrive aux faux-bourdon, les abeilles mâles, lorsque l'été se termine.

La petite société qui forme l'essaim devient alors uniquement composée de femelles et restera ainsi jusqu'au printemps suivant. Mis dehors sans ménagement, les faux-bourdon sont condamnés à périr: incapables de butiner, ils mourront de faim, de froid et d'épuisement. Le mot parité n'existe pas chez les abeilles... Elles les chassent avant les rigueurs hivernales car ils représentent des bouches à nourrir inutiles.

La fonction essentielle du faux-bourdon est la fécondation de la reine, qui a lieu au printemps. Cette même reine se met à pondre des oeufs de mâles dès que les fleurs abondent. Né d'un ovule non fécondé (le faux-bourdon cumule les malchances : il n'a pas de père!), ce gros pépère se repère de suite avec son corps massif et ses gros yeux. Contrairement à ses soeurs, il est bien accueilli, en haute saison, dans n'importe quelle ruche,



© ivector - Fotolia

même si ce sont les ouvrières qui doivent lui donner à manger.

Lui ne sait rien faire : ni construire les cadres, ni butiner ni même garder le temple puisqu'il est dépourvu de dard... S'il a de la chance – mais est-ce vraiment une chance au regard du destin tragique

qui l'attend à l'issue de cet acte ? - il sera l'un des élus qui fécondera une reine lors de son vol nuptial. Il y laissera ses organes génitaux... et sa vie.



© Clémence Faurisson - Pollinium

Vous vous apprêtiez à prendre un fruit abîmé dans votre corbeille et vous êtes soudain arrêté par la présence d'une abeille. Un scénario qui devient plus fréquent en septembre, lorsque la pénurie de fleurs est patente.

L'abeille cherche alors d'autres sources de sucres. Mais elle est obligée de choisir des fruits déjà entamés par d'autres insectes (les guêpes, par exemple), car, dépourvue de mandibules, elle ne peut pas percer la peau.

Ne la confondez pas non plus avec les nuées qui vous envahissent dès que vous sortez la viande pour un barbecue : ces bestioles jaune vif et noir, ce sont des guêpes, carnivores, agressives et voraces. Et promettez-nous que vous ne criez plus "attention une abeille !", dès qu'un de ces insectes nuisibles se posera sur votre côte de boeuf.

L'abeille, elle, est végétarienne !



_ Des Abeilles et des Hommes _

La ruche : un modèle ou une source d'inspiration ?

Bien sûr les parentés entre l'organisation de la ruche et celle de l'entreprise sont nombreuses et tentantes : un système productif efficace, une organisation quasi parfaite, des rôles bien définis, un labeur bien fait, des productions attrayantes...

Pour autant la ruche ne peut constituer un strict modèle pour l'entreprise : le fonctionnement des abeilles ne peut en aucun cas s'appliquer bêtement à celui de l'entreprise. C'est tout simplement impossible car les humains ne sont pas des abeilles, et heureusement !

La ruche constitue plutôt une source

d'inspiration : cette organisation à forte connotation symbolique sert plutôt de source de réflexion, d'émerveillement et de support à nos méthodes.

Alors les principes de la systémique, de l'agilité, du respect des ressources, de l'intelligence collective, autant de thèmes très à la mode en management, trouvent dans cette fascinante organisation biologique de nombreuses résonances... L'analogie avec la ruche vient alors au secours du management.

Henri Duchemin,
apiculteur, sociologue et fondateur de Melilot Consulting.
Retrouvez ces rubriques sur : <http://melilotconsulting.com>



© duncanandison - Fotolia

_ Histoire de ruches _

Le nourrisseur : une boîte magique

Dès la mi-août, les fleurs se raréfiant, les abeilles sont à la peine pour trouver de la nourriture et constituer leurs réserves d'hiver. L'apiculteur doit donc les aider à faire des provisions pour qu'elles puissent passer la saison froide sans mourir de faim. Il procède alors au nourrissage, un drôle de terme utilisé uniquement en apiculture. Il s'agit de leur donner environ 15 kg (par ruche) de sucre en sirop pour compenser le fait de leur avoir prélevé leur miel. Pour ce faire, il utilise un nourrisseur. Une espèce de boîte rectangulaire qu'il vient poser sur la colonie,

sous le toit de la ruche. En plastique ou en bois, le nourrisseur dispose d'un système qui permet aux abeilles de venir boire le sirop sans se noyer. L'apiculteur peut quant à lui le re-remplir autant qu'il veut sans être en contact avec les abeilles, grâce à ce même système.

D'autres types de nourrisseurs existent selon le but recherché et la saison : le nourrisseur-cadre ou le nourrisseur d'entrée par exemple. L'objectif est toujours d'aider ou de stimuler les abeilles.



© Clémence Faurisson - Pollinium

L'équipe LM CONSEIL et les abeilles ont le plaisir de partager ce bulletin d'information avec vous.



Brèves

«L'homme n'était pas destiné à faire partie d'un troupeau comme un animal domestique, mais d'une ruche comme les abeilles»

Kant

250 millions

de fleurs sont visitées par les abeilles d'un rucher en une saison. Elles parcourent ainsi plusieurs fois la distance de la terre au soleil.

Miel

Les trois quarts du miel consommé en France est importé. Cela devrait être pire cette année avec une récolte particulièrement mauvaise due à un hiver doux suivi d'un printemps pluvieux et d'un été sec.

